

Fribourg, le 09.10.2019

Macromascar | Communiqué de presse

Un projet fribourgeois à Madagascar

Le projet Macromascar est présenté jusqu'au 25 octobre à BlueFactory (Fribourg). Une exposition photographique dépeint le danger auquel la biodiversité de Madagascar fait face. Diffusé en parallèle, un documentaire traite de la crise identitaire que subit son peuple et des solutions pour la résoudre. Ce projet, initié par Dimitri Känel, a vu le jour grâce à une équipe de bénévoles et 280 contributeurs d'un crowdfunding réunissant 36'000 francs.

En 2015, Dimitri Känel se rend sur l'île de Madagascar et y réalise un reportage-photo au sujet de la biodiversité abondante des forêts malgaches. Peuplée très tardivement par l'être humain, cette île abrite 5% des espèces de la planète avec un taux d'endémisme à 90%. Ce premier reportage avait fait l'objet d'une exposition nommée « Ouvre grand les yeux » au Musée d'Histoire Naturelle de Fribourg en 2017.

Madagascar est un pays politiquement fragile qui déclara son indépendance en 1960 après avoir été colonisé pendant plus de 70 ans par la France. Touché par les rencontres qu'il y fait et par l'histoire de cette île, le jeune Fribourgeois prend conscience du besoin urgent de promouvoir un avenir durable pour ce pays.

Il interrompt ses études et monte une équipe afin de réaliser un projet ambitieux : d'une part, un reportage photographique pour constater le danger auquel la biodiversité malgache fait face ; d'autre part, un moyen long-métrage documentaire afin de dépeindre la crise identitaire que traverse aujourd'hui la population de l'île. Le but de cette entreprise ? Mettre en lumière des valeurs sociétales qui profitent tant à l'humain qu'à la nature, mais surtout tenter de répondre à une question fondamentale : est-il possible d'améliorer le niveau de vie d'un peuple tout en préservant l'environnement dans lequel il évolue et sa biodiversité locale ?

Avec l'aide de trois associations travaillant entre Madagascar et la Suisse (Nouvelle Planète - SICAF, Glocal-Doria et WWF Madagascar), l'équipe définit précisément les étapes de réalisation de son projet et met en place une action de crowdfunding pour le financer. Avec près de 36'000 CHF récoltés en 40 jours grâce à plus 280 contributeurs, Macromascar prend alors vie au mois de février 2019. Aidé par divers membres des organisations partenaires du projet, Dimitri Känel contacte des malgaches sur le terrain afin d'établir les étapes clés du voyage qui permettront de mener à bien le projet.

En avril, il visite les parcs nationaux d'Andasibe, Mantadia, Ranomafana, Maromizaha, Tsingy de Bemaraha et Kirindy durant un mois en compagnie du photographe français Jordan Cadiot. Par la suite, il part en mai à la rencontre de plusieurs ethnies malgaches dans trois régions différentes de l'île avec le vidéaste fribourgeois Flavio Sanchez. Ils s'entretiennent aussi bien avec des révolutionnaires s'étant battu pour l'indépendance de Madagascar que des habitants de l'île au parcours ordinaire mais touchant. Macromascar met les projecteurs sur des personnes qui n'auraient peut-être jamais eu l'occasion de s'exprimer au sujet de leur quotidien. De retour dans leur pays natale, les jeunes fribourgeois mettent sur pied les deux volets de Macromascar qui, bien que différents dans les perspectives qu'ils abordent, demeurent fortement complémentaires dans la réflexion fondamentale du projet.

Depuis le 1er septembre, le projet Macromascar est présenté au grand-public à BlueFactory (Fribourg). Le bilan présenté par l'exposition de photographies est alarmant : la biodiversité de Madagascar est profondément menacée. La déforestation de l'île est affolante: huile de palme, commerce illégal de charbon et de bois rose, forages pétroliers, extraction de métaux, sans compter les ravages des feux de forêt et l'absence totale de politique agricole. Tout converge vers une exploitation démesurée des ressources naturelles et de la forêt. Cette situation est étroitement liée au contexte de mondialisation et à l'instabilité politique de Madagascar.

Pour traiter de cette problématique, le documentaire « Comme un arbre » réalisé par Flavio Sanchez, deuxième volet du projet Macromascar, met en lumière les séquelles de la présence française encore très prévalentes à Madagascar et dépeint la crise identitaire liée à son passé colonial. Aussi, ce film permet une réflexion sur le devenir des malgaches. Quelles sont les solutions pour que ce peuple retrouve une identité qui lui est propre, se reconnecte avec ses fondements culturels et établisse un système politique et sociétal en adéquation avec ses besoins et son environnement ?

PERSPECTIVES DU PROJET

Pour commencer, Dimitri Känel et l'équipe souhaitent déplacer le projet Macromascar en Suisse Romande. Une recherche de salle d'exposition avec dispositif de projection est en cours. Par la suite, ils ambitionnent de proposer Macromascar en France mais surtout - et dès que possible - de le ramener dans sa capitale natale, à Antananarivo. Comme le précise Dimitri Känel, « Macromascar reste un outil conçu avec des malgaches pour les malgaches et nous sommes persuadés que ce projet peut avoir un impact positif sur la quête identitaire de ce peuple. Néanmoins, Macromascar s'adresse aussi au grand public : nous avons tous conscience d'une problématique générale sur notre planète et ce projet est un moyen supplémentaire de l'illustrer tout en invitant les visiteurs à faire une réflexion sur le monde dans lequel nous vivons ».